

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

F. J. BUOTE, EDITEUR PROPRIETAIRE.

ABONNEMENT : \$1.00. PAYABLE D'AVANCE.

Vol. 4.

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 13 Mai 1897

No 40

CARTES D'AFFAIRES

Dr. Murphy
PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New York University.
TIGNISH, P. E. I.

A. W. McKINLAY,
DENTISTE.

Dents extraites et emplies de la manière la plus habile et à des conditions raisonnables, sans faire éprouver aucune douleur aux patients.

Bureau au dessus du magasin de J. Rattray.
RUE MAIN.....ALBERTON

DR. WICKHAM,
PHYSICIAN AND SURGEON.
TIGNISH
June 18-3m

A. E. DOUGLAS, M. D.
PHYSICIAN AND SURGEON
O'LEARY STATION,
P. E. ISLAND.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT
Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pat de patente, pas de paye. **MARION & MARION, EXPERTS.** No. 185 rue St. Jacques, Montréal. Tel. 2398. Mentions ce Journal.

PERRY HOUSE

I have opened a new hotel on Queen Street, next door to the old Bank of Nova Scotia building, where I will be pleased to meet all my old patrons and many new ones. The house has been thoroughly fitted up, and furnished in first-class style, and it is one of the most comfortable and convenient hotels in town for either permanent or transient boarders.

The terms are very reasonable and the accommodation all that can be desired.
Give me a call.
FRANK PERRY

Bellevue Hotel
[Formerly Gallant's Hotel]
Tignish, P. E. I.
—0000000000—

The Bellevue is situated a short distance from the Railway Depot and is now fitted up in first class style with every accommodation for the entertainment of Guests.

For years the Gallant Hotel has been known to be a pleasant house for Tourists. The Bellevue will even surpass the former attractions.

Guests and baggage conveyed to and from depot free of charge.
M. W. McELROY
PROP.

Tignish Aug 27th 1896.
Good Stabling in connection.

R.I.P.A.N.S.
Packed Without Glass.
TEN FOR FIVE CENTS.

This special form of Ripans Tablets is prepared from the original prescription, but more economically put up for the purpose of meeting the universal demand for a low price.
DIRECTIONS.—Take one or two pills at meal or bed time or whenever you feel poorly. Swallow it whole, with or without a mouthful of water. They cure all stomach troubles: banish pain; induce sleep; prolong life. An invaluable tonic. Best Spring Medicine. No matter what the matter, one will do you good. One gives relief—a cure will result if directions are followed.
The five-cent packages are not yet to be had of all dealers, although it is probable that almost any druggist will obtain a supply when requested by a customer to do so; but in any case a single carton, containing ten tablets, will be sent, post-free, to any address for five cents in stamps, forwarded to the Ripans Chemical Co., No. 10 Fulton St., New York. Until the goods are thoroughly introduced to the trade, agents and peddlers will be supplied at a price which will allow them a fair margin of profit, viz.: 1 dozen cartons for 49 cents—by mail 50 cents. 12 dozen (144 cartons) for \$4.50—by mail for \$4.80. 5 gross (2520 cartons) for \$39.00. 25 gross (25200 cartons) for \$170.00. Cash with the order in every case, and freight or express charges at the buyer's cost.

CARTES D'AFFAIRES

Henry E. Wright
AVOCAT ET PROCUREUR

Bureau : Bâtisse McKenzie, en face du nouveau magasin de R. T. Holman.

Argent à prêter.
SUMMERSIDE, I. P. E.

MCDONALD & MARTIN

AVOCATS NOTAIRES, ETC ETC
—000000—
ARGENT A PRETER
—000000—

Bureau } Browns' Block Ch'town
Gaffney's B'd'g S'Side
H C. Medoald B. A., M. L. A.
K. J. Martin, B. A.
Jl. '16

J. E. WYATT,

SUCCESEUR DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, ETC
Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Bank

— ARGENT A PRETER. —
Bureau : Au dessous du Clifton House.
SUMMERSIDE

HOTEL PERRY

J'ai l'honneur d'informer le public que je viens d'ouvrir un nouvel hotel tout près des bâties de l'ancienne banque "Nova Scotia", où j'invirote mes anciens patrons et autres de venir me voir.

La maison est de premier ordre.

PRIX MODERES
FRANK PERRY.
Summerside 15 aout 1895

Eureka House

Formerly White's Hotel.
MAIN ST. ALBERTON

The Patrons of this House may rely on Good Table, Careful Attendance and Moderate Charges.

Guests and Baggage conveyed to and from Trains free.
SAMPLE ROOMS AND STABLING IN CONNECTION.

Mrs Robert McLean, Prop

MAISON EUREKA

Ci-devant Hotel White.
Grand Rue..... Alberton
Bonne Table et Bons logements
Prix modérés. Les passagers de chemin de fer sont transportés gratuitement.
Salle d'Echantillon et Bonne Cuisine.
Mme R. McLean, Prop

Jewelry and Watches

FOR PRESENT
—COXOO—

If there is anything in the Jewelry line or in Silver Goods that you require I shall be glad to send you description and quote prices. Our store is beautiful just now with its brightness of new and desirable goods. Pleased to have you call when in the city.

E. W. TAYLOR
CAMERON BLOCK.
Ch'Town. Dec 31st 1896.

J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

At **TIGNISH** and

ALBERTON

Having now opened up in their "large if not very beautiful sheds" are prepared to meet the wants of their customers with a full supply in their several lines—
Early settlement and payment of accounts requested—
Highest cash price paid for Oats. Try them before shipping to Chatham.

LA JEUNESSE

[De la Vérité]

Notre jeunesse voilà un sujet de la plus haute importance.

Nul ne peut se désintéresser de la formation religieuse et morale de ceux qui seront appelés demain à prendre part à la gouverne de la société.

D'ordinaire, dans notre province, on abandonne les jeunes gens trop tôt à eux mêmes. La première communion faite, les petits garçons quittent l'école, et se livrent aux travaux des champs. Un peu plus tard, plusieurs vont en voyage, car le tour des Etats, voilà le rêve de bien des jeunes canadiens-français, et d'autres exercent un métier ou travaillent à la journée.

Mais dans presque tous les cas, l'instruction des petits garçons, à part ceux qui font un cours d'étude, se borne à quelques années d'école primaire, et leur éducation religieuse ne comprend ensuite que les sermons et les prênes entendus par ci par-là avec indifférence. Il y a bien les catéchismes du dimanche, mais dans plusieurs paroisses, ils ne sont fréquentés que par un petit nombre de jeunes gens.

Qu'arrive-t-il, dans les villages surtout ? Presque tous les garçons de treize à vingt ans emploient leurs loisirs à des riens ; la flânerie règne en maîtresse chez nous. On perd son temps, on croupit dans l'ignorance, et très souvent le cœur se corrompt, l'âme se dévore, le jugement se fausse et la droite raison sombre au sein de rêveries où la liberté du langage ne connaît pas de limite.

Il est une habitude qui existe dans nos bourgs, que nous croyons devoir signaler à ceux qui ne veulent pas fermer ab solument les yeux sur les dangers qui menacent présentement la société catholique dans notre pays. Il s'agit des villages principalement.

Tous les soirs, après le souper, le jeune gars, la pipe au bec, quitte la famille et se dirige crânement vers la station du chemin de fer, le magasin de son choix ou tout autre lieu de réunion nocturne. L'auditoire qui compose ces clubs d'un nouveau genre comprend des personnes de tout âge et de toute condition. Les éclats de voix, les grosses farces, les histoires immorales, les dissertations politiques dangereuses, etc, voilà ce qui constitue d'habitude une séance de bavards. Les jeunes gens, encore bons à l'époque de leur première communion, ne tardent pas à se gâter en fréquentant de semblables milieux.

Devenu homme fait, après avoir reçu une si bonne éducation de flâneur, ignorant ses vrais devoirs de catholique, le jeune Canadien s'établit, et le voilà citoyen. Dorénavant, c'est à ce juge si bien éclairé que les questions politiques et sociales les plus délicates, les plus importantes et les plus

difficiles seront soumises ! Rien de surprenant si par orgueil, mesquinerie, caprice ou entêtement, nos compatriotes, qui se vantent tant d'avoir la foi, se révoltent contre leur curé, et quelquefois même contre leur propre évêque, à propos de tout et à propos de rien. Le "non serviam" tombe des lèvres de bien des braves gens qui agissent ainsi par ignorance.

Mais que faire, me dira-t-on, pour enrayer un pareil mal ? Que faire ! Mais se remuer, s'occuper de la jeunesse, ne pas l'abandonner à l'époque où elle a le plus besoin de protection.

Les jeunes gens aiment à se réunir ; c'est naturel, c'est légitime. Eh ! bien, réunissons-les de temps en temps, dans un bon but, procurons-leur des amusements honnêtes, des distractions intellectuelles, on un mot, dirigeons l'activité du jeune homme vers le bien, au lieu de la laisser se dépenser inutilement, ce qui est toujours funeste.

C'est ici que l'œuvre de la Société de Saint-Vincent-de-Paul s'effra à nous comme le grand remède aux maux qui affligent actuellement notre chère patrie canadienne-française.

Que dans chacun des neuf cents villages de notre province se forme une petite conférence de charité ; voilà autant de foyers d'où rayonnerait la chaleur nécessaire aux œuvres catholiques de la paroisse, telles que la visite des pauvres, les conférences populaires, l'œuvre des bonnes lectures et de la bonne presse, etc. Que chacune de ces conférences compte seulement une dizaine de membres voilà déjà un bataillon de 9,000 catholiques militants pour qui la foi ne saurait exister sans les œuvres. Que de merveilles une telle armée ne pourrait-elle pas accomplir sous le souffle puissant de la charité.

Gédéon sauva son peuple grâce à trois cents braves. Que ne ferions nous pas avec dix milles ?

C. J. Magnan.

RAPPORTS DE PATENTES

Nos lecteurs trouveront ci-après le seul rapport complet des Brevets d'Invention accordés cette semaine par le Canada et les Etats-Unis à des Inventeurs Canadiens-français.— Ce rapport est préparé spécialement pour notre journal par Messieurs Marion & Marion, Solliciteurs de Brevets d'Invention, 185 Rue St. Jacques, Montréal.—
BREVETS CANADIENS
55,600—Edw. H. Dowing, Vancouver, B. C.—
55,609—Henry L. Gulline, Grayby, P. Q.—Colliers pour cheveux.—
55,616—E. B. Tree, Woodstock, O.—Machine Rotatoire—
55,619—P. Phillips, Toronto Junction, O.—Appareil pour ouvrir et fermer les Ventilateurs.—

55,620—T. A. Knapp, Prescott, O. Vaisseauux.
55,622—T. A. Watson, Greemore, O.—Mire.—
55,640—T. W. Thomson, Fort Williams, O.—Pulvérisateur pour Quartz.—
55,641—H. & Benj. Belliveau, Danville, P. Q.—Composition pour laver.—
55,652—J. Warshasky, Toronto, O.—Clef.—

BREVETS AMERICAINS

580,841—Ls. Barceloux, Stanbridge, Canada.—Cercle de Ballois.—
581,100—Thomas S. Bayles, Toronto, Canada.—Fournaise à eau chaude.
581,159—George Bell, Toronto, Canada.—Boite pour expédier les animaux.—
581,105—James A. Danahue, —Bouchon pour bouteille.—
581,107—John Emery,—Support et pompe de bicycles combinés—
281,218—Joseph A. Lombas, —Arrête—Cron.—
581,824—William B Draper & W. H. Pagé,—Attaché.
581,148—George W. Young, —Semelle.—
580,893—Charles R. Pratt,—Élévateur.—

Un jeune homme plutôt mal vêtu aborde un passant et lui demande un secours.

—Vous feriez mieux de travailler, dit le passant, que de mendier.

Alors le quémendeur, fièrement ;
—Monsieur, ce ne sont pas des conseils que je vous demande..... c'est de l'argent !

Mot d'enfant !

—Tu sais bien, Lili, que je t'avais défendu d'ouvrir le buffet.

—Mais, maman, ce n'est pas ma faute : c'est Gertrude qui a voulu regarder.

Et aussitôt Mlle Lill corrige Gertrude, sa poupée, en lui disant :

—Fi, la vilaine enfant, qui fait avoir des ennuis à sa petite mère !

Perplexités épistolaires.

—Comment commencer ma lettre ? Eu somme, c'est une grosse personnalité..... Si je mettais..... "Cher et honoré maître?"

—Y penses-tu ? une canaille pareille !

—Alors quoi ?

—Ecris simplement, "Mon cher confrère.....!"

Your Stomach Distresses You
after eating a hearty meal, and the result is a chronic case of Indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack.

RIPANS TABLETS
Promote Digestion, Regulate the Stomach, Liver and Bowels, Purify the Blood, and give a Positive Cure for Constipation, Headaches, Biliousness, and all other Diseases arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act gently yet promptly, and perfect digestion follows their use. Ripans Tablets take the place of an Entire Stomach Course, and should be kept for use in every family.

Free, 50 Cents a box. At Druggists, or by mail, **RIPANS CHEMICAL CO.** 10 SPRING ST., NEW YORK.